



## Paracha BÉHAALOTEKHA *En bref*

*Ménorah, Pessah chéni et la Manne*

*Nombres 8, 1 - 12, 16*



Il est commandé à Aharon d'élever de la lumière dans les lampes de la Ménorah, et la tribu de Lévi est initiée dans le service du sanctuaire. Un « second Pessa'h » est instauré en réponse à la requête « Pourquoi serions-nous lésés ? » d'un groupe de Juifs qui n'avaient pas pu offrir le sacrifice pascal en son temps, car ils étaient alors rituellement impurs. Dieu prescrit à Moïse les procédures relatives aux voyages et aux campements du peuple d'Israël dans le désert, et le peuple en formations quitte le mont Sinaï auprès duquel il avait campé pendant près d'un an. Le peuple est mécontent du « pain céleste » (la manne) qu'il reçoit et exige à Moïse de lui procurer de la viande. Moïse désigne 70 anciens, à qui il transmet une émanation de son esprit, pour l'assister dans la pesante tâche de gouverner le peuple. Myriam parle négativement au sujet de Moïse et est punie par la lèpre ; Moïse prie pour sa guérison et la communauté toute entière attend son retour pendant sept jours.

## Haftarah BÉHAALOTEKHA

*Zekhariah 2-3*

La *paracha* s'ouvre sur le commandement prescrivant d'allumer la Ménorah dans le Beth-Hamikdache. La Ménorah est le symbole du Judaïsme. Dans la Haftarah le prophète décrit la

### 1- HORAIRE DES OFFICES DE CHABBAT 2024 - 5784

#### A) VENDREDI SOIR

**21 JUIN 2024 - 15 SIVAN 5784**

Allumage:

(pas avant 19h07) 20h26

Min'ha de Kabbalat Chabbat  
suivie d'Arvit: 18h30

#### B) CHABBAT BÉHAALOTEKHA

**22 JUIN 2024 - 16 SIVAN 5784**

Chahrit: 8h15

Chiour Chabbat

après-midi 19h10

Min'ha de Chabbat - 20h10

Séouda Shlishit

Fin du Chabbat: 21h40

Rabenou Tam: 21h57

### 2) HORAIRE DES OFFICES DE SEMAINE

**DIMANCHE 23 JUIN 2024**

**17 SIVAN 5784**

Chahrit: 7h30

Min'ha: 19h00 suivi de Arvit

**LUNDI 24 AU 27 JUIN 2024**

Chahrit : 6h00 - 7h00

Min'ha suivi de Arvit: 19h00

#### Aphorisme de nos Sages

**25.** « Dissimuler, Je dissimulerai Ma face en ce jour » (Deutéronome 31, 18). La *Galout* (l'Exil) est une dissimulation double, dans laquelle la dissimulation elle-même est dissimulée. Cette dissimulation est si forte que l'on n'est pas conscient d'elle ; on peut même en venir à considérer l'obscurité comme de la lumière. Cependant vous continuez à vous maintenir fermement debout, ce qui signifie que vous triompherez dans le jugement.



## Rabbin Jérémie Asseraf



vision d'une Ménorah que D.ieu lui montra et qui symbolise le renouveau de la fonction sacerdotale et du royaume divin en Israël. La Haftarah commence avec ces mots : « Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion ! Car voici, Je viens, et J'habiterai au milieu de toi [...] Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là et deviendront Mon peuple [...] et l'Éternel choisira encore Jérusalem. » Dans la conclusion de la Haftarah, le prophète proclame que la reconstruction de la Terre Sainte se fera : « Non par la force ni par la puissance, mais par Mon esprit, dit l'Éternel des Armées. »

### Commentaire sur la Paracha LE MESSAGE DE LA PARENTHÈSE

« Vayehi binesso'a aaron l et lorsque l'Arche se déplaçait... » (10, 35) Ce verset, récité dans nos synagogues lorsque l'on sort la Torah du Aron Hakodech, est un passage d'une importance particulière qui s'insère difficilement dans le contexte. À tel point que, d'après certaines opinions, il constitue à lui seul l'un des Livres de la Loi. Ainsi, la Torah comporterait six livres au lieu de cinq. Dans le texte de la Torah, ce passage est placé entre deux Noun renversés qui forment une parenthèse. Rachi précise que ce passage se trouve à cet endroit pour marquer une interruption entre deux évènements malheureux (selon le Sifté 'hakhamim, il s'agit du départ du Mont Sinaï qu'Israël effectua avec soulagement comme un enfant qui s'enfuit de l'école et du triste épisode des contestataires avides de viande). En réalité, toute l'histoire du peuple juif honni, abaissé, pourchassé, maltraité, assassiné, semble n'être qu'une suite ininterrompue d'évènements malheureux qui se succèdent depuis la Sortie d'Égypte. Israël serait-il marqué par ce destin inéluctable ? Sa route ne serait-elle jalonnée que d'exils et de

persécutions ? Rachi précise que la destinée du peuple juif n'est soumise à aucune fatalité: il est en notre pouvoir de nous écrier à chaque instant, comme Moché: « ... Lève-Toi, ô Hachem, et que tes ennemis se dispersent... » (10, 35). En d'autres termes, nous pouvons introduire pleinement D. dans notre existence et aussitôt le Tout-Puissant cessera de nous envoyer ces épreuves pénibles qui n'ont d'autre but que de nous remettre sur le droit chemin. « Tout dépend du Ciel, excepté la Crainte du Ciel » disent nos Sages: il est en notre pouvoir et de notre devoir de forger nous-mêmes notre destin. Modifier notre destinée certes, nous le pouvons. Cependant, transformer du tout au tout le déroulement de notre histoire exige de nous un engagement total. C'est ce qui ressort d'un enseignement du 'Hatam Sofer sur la conversation de Moché avec son beau-père (10, 29). Moché a dit: « nous nous déplaçons (noss'im ana'hnou) vers l'endroit... » alors que Yitro lui a répondu: « Je n'irai (élékh) que vers mon pays... » **Holekh** désigne la marche hésitante de celui qui n'ose pas couper les ponts avec son passé; **nossé'a** signifie au contraire aller franchement de l'avant, avec une détermination sans faille. Dans un autre passage de la Torah, nous voyons *Bilé'am* s'avancer [avec réticence] et provoquer la colère divine (*vayélekh... vaya'har af Elokim ki holekh hou*) (Balak 22, 22) mais la spécificité d'Israël, c'est un engagement total comme précise le verset à propos d'Avraham: « **halokh vénasso'a hanégba** / il allait en se déplaçant [franchement] vers le Sud » (Béréchit 12, 9). De même, dans le désert, le peuple juif s'est constamment déplacé sous le signe de *Vayiss'ou*. Cette adhésion sans restriction à la Torah est seule capable d'imprimer un tournant décisif à notre histoire. Le *Panim yafot* nous explique que le *noun* renversé (semblable à une parenthèse) correspond

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ  
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.  
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530  
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



au *noun* absent dans les versets qui se succèdent selon l'ordre alphabétique de *Achré* parce qu'il désigne la *Néfila*, la chute. Par sa valeur numérique (50), le *noun* correspond aux cinquante degrés de spiritualité. Calligraphiée telle quelle, elle représente la première lettre du mot *néfila*, la chute vers les cinquante portes de l'impureté. Par contre, si le *noun* est renversé, il symbolise le contraire : la montée, l'ascension des cinquante degrés de **quédoucha** ! La décadence spirituelle n'est donc pas inéluctable ! Dans cette *paracha*, le *noun* est renversé pour bien nous montrer que si nous réagissons et que nous faisons l'effort de nous élever, nous parviendrons à "faire une interruption" entre les punitions qui nous accablent et nous mériterons enfin la **guéoula chéléma** !

## Attendre Machia'h

*Quiconque ne croit pas [en la venue du Machia'h], ou n'attend pas son arrivée, rejette non seulement les prophètes, mais également la Torah et Moïse, car la Torah promet sa venue : « L'Éternel ton D.ieu ramènera tes exilés, Il aura pitié de toi et te rassemblera encore... Même si tes exilés se trouvent au bout du monde, [...] l'Éternel ton D.ieu te ramènera [dans la terre que tes ancêtres ont possédée]. » (Deutéronome 30,3-5)*

– **Maïmonide, Lois des Rois 11:1**

Nous attendons la venue de Machia'h non seulement parce que nous aspirons à la paix et désirons récolter les fruits de notre labeur millénaire en exil, mais aussi parce que l'ère messianique ne concerne pas uniquement notre bien-être personnel. Elle représente avant tout un moment de rétablissement universel, une époque où le monde reflètera pleinement son Créateur. Durant cette période, la justesse et la rectitude des commandements de la Torah ne seront pas simplement des principes moraux abstraits, mais deviendront des vérités universelles et évidentes. Jusqu'à l'avènement de Machia'h, le judaïsme peut parfois apparaître comme une simple « religion », confinée à ses lieux de culte, ses textes sacrés et ses pratiques parmi ses fidèles. Cependant, avec l'arrivée de Machia'h, les principes de la Torah seront aussi manifestes et incontestables que les lois de la physique ou les principes mathématiques. Dans un sens plus profond, croire en la Rédemption équivaut à croire

en la vérité absolue de la Torah. La croyance que le monde a été créé par D.ieu qui a utilisé la Torah comme plan, et que le jour viendra où cette vérité sera manifestement évidente. De plus, comme le mentionne Maïmonide, il ne suffit pas de simplement croire en la venue de Machia'h, il est également primordial « d'attendre son arrivée ». En effet, ne pas aspirer à l'arrivée du Machia'h témoigne également d'un manque de foi. Est-il concevable de croire qu'une ère si magnifique arrivera vraiment et de ne pas attendre ardemment ce jour ? L'aspiration à la Rédemption est d'une telle importance que, selon le Talmud (Chabbat 31a), l'une des toutes premières questions posées à une âme lorsqu'elle fait face au Tribunal céleste est : « As-tu attendu la Rédemption ? » Le Midrash (Yalkout Chimoni, Psaumes 736) dit que « si le peuple juif n'a aucun mérite autre que son aspiration à la Rédemption, il est digne d'être racheté pour cela seul ! »

## Une anticipation accrue

Notre peuple aspire à la Rédemption depuis près de 2 000 ans maintenant. Cependant, l'anticipation a atteint un paroxysme ces dernières années, suite à l'annonce du Rabbi, Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson, de mémoire bénie, au début des années 1990, que l'ère de la Rédemption est à nos portes, et que nous devons simplement augmenter nos actes de bonté et de bienveillance pour être dignes d'accueillir notre rédempteur. Le Rabbi a mis en lumière divers phénomènes mondiaux, preuves indubitables que le processus de rédemption a effectivement débuté. Il a appelé à se préparer à cette ère en « vivant avec Machia'h », autrement dit, en adoptant dès maintenant les valeurs de l'ère messianique. Un moyen primordial d'y parvenir est d'étudier dans la Torah le thème de l'ère messianique. L'étudier en fait une réalité dans nos vies et nous permet de vivre une vie de rédemption même dans ces derniers moments d'exil avant que nous soyons témoins de la rédemption complète et véritable.

## Le plus humble d'entre les hommes

Basé sur les enseignements du Rabbi de Loubavitch

L'une des plus grandes qualités de Moïse était son humilité,



# HEKHAL SHALOM NOTRE COMMUNAUTÉ



## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

JIMOL BENDAYAN Z"l	16 SIVAN - 22 JUIN
RAHAMIM BITTON Z"l	18 SIVAN - 24 JUIN
DONNA TORDJMAN Z"l	18 SIVAN - 24 JUIN
HAIM PINTO Z"l	21 SIVAN - 27 JUIN
VANESSA MALKA Z"l	21 SIVAN - 27 JUIN

## KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

## SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offert par: Mr David Pinto pour la nahala de son père Haim Pinto Z"l

prophétique – ne pouvait être répliqué par personne d'autre ? Nous trouvons dans la Guemara une discussion sur la question de savoir si l'humilité est une qualité supérieure ou inférieure à la crainte de D.ieu. Nos Sages distinguent deux niveaux d'humilité, un supérieur et un inférieur à la crainte de D.ieu : Le niveau inférieur d'humilité est basé sur la raison, par exemple, l'humilité basée sur l'idée que si une autre personne avait été bénie des mêmes talents, elle les aurait développés à un degré encore plus grand. Le niveau supérieur d'humilité est l'humilité qui fait partie intégrante de l'essence de la personne. La preuve que ce degré supérieur d'humilité – une humilité qui transcende la logique – existe vraiment peut être déduite du fait que cette qualité est attribuée à D.ieu Lui-même, comme le disent nos Sages : « Là où vous trouvez la grandeur de D.ieu, vous trouvez aussi Son humilité. » Certainement, en ce qui concerne D.ieu, l'humilité basée sur l'hypothèse que quelqu'un d'autre aurait mieux fait, etc., ne peut tout simplement pas exister. Nous devons donc dire qu'il existe un degré d'humilité qui dépasse la logique. Moïse possédait les deux degrés d'humilité : En ce qui concerne les qualités qu'il avait atteintes par son propre service spirituel, il pensait que si une autre personne avait été dotée de ses talents, elle les aurait développés à un degré encore plus grand. S'agissant de l'humilité qu'il éprouvait bien que lui seul ait été doté d'un degré de prophétie aussi remarquable, cette qualité provenait du caractère inné de Moïse en tant qu'« homme le plus humble sur la face de la terre ».

Basé sur Likoutei Si'hot Vol. XIII, p. 30-37.

comme le confirme la Torah dans la paracha Behaalotekha : « Moïse était extrêmement humble, davantage que quiconque sur la face de la terre. » Parmi tout le peuple juif, c'est Moïse que D.ieu a désigné pour mener les Juifs hors d'Égypte. Il l'a également choisi – et lui seul – pour recevoir la Torah, étudiant avec lui pendant quarante jours et quarante nuits. De plus, la Torah révèle dans la paracha Behaalotekha que Moïse avait la faculté de converser avec D.ieu à sa guise<sup>3</sup> ; qu'il partageait son esprit avec les 70 anciens sans en être diminué ; et que sa relation avec le peuple juif était celle d'une nourrice portant un nourrisson. Comment un individu d'une telle grandeur pouvait-il demeurer si humble ? Moïse était-il inconscient de sa propre stature, sachant que la reconnaissance de sa position est essentielle pour un service divin approprié ? Une personne doit servir D.ieu en fonction de son rang, et pour ce faire, elle doit être consciente de ses vertus comme de ses défauts. Moïse était effectivement conscient de sa position unique et savait qu'il surpassait largement les autres hommes. Néanmoins, cela ne l'empêchait pas d'être l'homme le plus humble. Car Moïse pensait que si quelqu'un d'autre avait reçu ses qualités, cette personne les aurait développées encore plus que lui. C'était la cause de l'humilité de Moïse. Cependant, il reste à comprendre : ce qui distinguait Moïse de tous les autres hommes était sa capacité prophétique, en ce que D.ieu se révélait à lui « face à face, dans une vision sans allégorie, de sorte qu'il voyait une véritable image de D.ieu. » Sa capacité prophétique était si grande que la Torah atteste : « Il n'y a plus jamais eu en Israël de prophète comme Moïse. » La prophétie n'est pas un mérite acquis par l'effort personnel, mais un don révélé octroyé d'en haut. Ainsi, il est impossible de dire que concernant la qualité de la prophétie, Moïse pensait qu'un autre individu aurait développé ce trait à un degré supérieur, car la prophétie ne dépend pas de l'individu. Comment donc Moïse pouvait-il être l'homme le plus humble, alors que son principal attribut – son degré de vision

### Kollel Hékhhal Shalom

Dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l et de Yaacov Saltiel Z"l

Le Kollel reprendras les cours très bientôt

INFORMATION: [www.hekhalshalom.com](http://www.hekhalshalom.com)

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,  
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes  
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,  
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari  
T: (514) 591-2761, E: [teknovar@videotron.ca](mailto:teknovar@videotron.ca)  
Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents  
Ovadia ben Merav Harari Z"l et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l